

[63v] Église paroissiale sous le titre de San Biagio du lieu de Calenzana

Elle ne peut contenir toute la population.

Elle a un toit assez protégé de la pluie.

Le pavement est couvert de chaux.

Parois blanchies mais pas partout.

Elle a quatre portes et toutes nécessitent réparation.

Bénitiers pas à la norme.

Il y a un étage élevé dans l'église à l'usage de la compagnie de Santa Croce, où se trouve un autel en bois.

A gauche de l'entrée, il y a une chaire en bois.

Maître autel.

Il est sous l'abside, trop étroit et de part et d'autres des planches furent ajoutées

On dit qu'il est consacré, comme il appert d'après les signes.

Il y a deux chandeliers de bois.

Et deux statues d'anges.

Trois nappes et un parement d'autel en cuir.

Dans l'abside, il y a deux fenêtres qui ferment seulement avec des battants en bois.

Il y a un tableau presque vétuste.

Une plateforme en pierre seulement couverte de planches.

Du côté de l'Épître, il y a une niche où est conservée l'huile pour la lampe.

Du côté de l'Évangile, il y a également une niche et les calices y sont conservés.

On monte au chœur par deux marches.

[64r] Du côté de l'Évangile, il y a un autre autel au titre de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie nullement à la norme.

Il a un tableau vétuste.

Trois nappes et un parement d'autel en tissu rouge.

Table des secrètes et deux chandeliers indécents.

On célèbre à cet autel.

Du côté de l'Épître, il y a un petit autel sous le titre de San Bastiano.

Il a un tableau et des statues de San Sebastiano e Sant'Antonio.

Un parement en tissu vert avec une croix.

On ne célèbre pas à cet autel.

Au milieu du chœur, se dresse un crucifix, mais trop vétuste et indécents.

Dans le chœur, il y a un coffre où sont conservés les cierges.

Il y a une clochette suspendue à un morceau de bois dans le chœur même.

Au-dessus de l'église, il y a un clocher avec deux cloches.

L'église a deux autres fenêtres sans protection et plusieurs trous dans les parois.

On dit que l'église a été consacrée.

Le sacraire se trouve près de la porte à gauche de l'entrée, presque détruit.

Mobilier.

Deux calices avec les patènes : bons.

Quatre paires de corporaux avec leur bourse de damas : bons.

Douze purificateurs.

Une chasuble de damas avec une croix en damas jaune : complète.

Une autre en velours violet : complète.

Une autre de damas rouge : complète.

Douze chasubles de tissu de couleur différente : complètes.

[64v] Quatre chemises et huit amicts.

Quatre surplis.

Cinq parements d'autel, un en cuir doré et les autres en drap rouge et noir usés.

Six coussins [liturgiques] en cuir, dorés.

Une nappe pour le lutrin en taffetas avec une croix rouge.

Deux pavillons de taffetas.

L'encensoir et la navette en laiton et un récipient de rameau pour l'eau bénite.

Quatre paires d'ampoules en verre et en cristal.

Une cloche.

Nappes d'autel au nombre de 12 : bonnes.

Trois croix en bois : usées.

Un lutrin en bois.

Deux hampes où on tient les braises enflammées.

Un baldaquin de damas jaune avec ses hampes.

Cimetière

Il est autour de l'église, pas du tout protégé de l'entrée des bêtes.

Il manque la croix.

Eucharistie.

Elle est conservée dans un tabernacle qui est au milieu de l'autel.

Sur un pied en bois mais non stable.

Il y a un conopée de soie.

Petite porte trop étroite, par laquelle l'ostensoir ne peut pas entrer.

Il ferme seulement avec une clef en fer, réunie à d'autres.

À l'intérieur, il est tapissé de lin mais avec le corporal.

Il y a aussi une pyxide en argent où sont conservées les particules du sacrement.

Il y a aussi une autre pyxide qui sert aussi d'ostensoir.

La lampe brûle continûment aux frais de la compagnie du *Corpus Domini*.

[65r] [Le curé] porte le sacrement aux malades revêtu de l'étole et du surplis, accompagné par des femmes et un enfant qui porte la lumière, la croix et la clochette.

La table est préparée dans la maison du malade sans luminaires.

Le baldaquin n'est pas porté par manque d'hommes – ils n'accompagnent pas.

En chemin il récite les psaumes.

Il porte toutes les particules du sacrement et les renouvelle chaque semaine.

Il ne passe pas par des lieux escarpés mais seulement par une petite rivière.

Il confectionne lui-même les hosties qu'il conserve dans une écuelle en bois tapissée de papier.

Aux communions générales, employant des serviettes, il donne la communion aux hommes puis aux femmes et leur offre la purification dans une coupe de verre.

Il a soin d'inscrire ceux qui n'ont pas communiqué et assure qu'à présent il n'y en a aucun.

On porte à la ronde le bassin [pour la quête].

Le jour du *Corpus Domini* et tous les troisièmes dimanche du mois, il y a procession.

Au-dessus du tabernacle, il y a une ombrelle en toile.

Il manque le lampion.

Il explique la force du sacrement et exhorte le peuple à le fréquenter.

Pour le reste, etc.

Baptême

Le baptistère est au milieu de l'église collé à la barrière et assez acceptable, quoiqu'il n'ait pas de conopée ni de *ciborium* en forme de pyramide, mais il ferme assez sûrement.

Cuve d'eau du baptême pas divisée [en deux compartiments].

Il manque la cuiller et pour verser l'eau sur la tête de l'enfant, il utilise un gobelet en verre.

[65v] Il renouvelle l'eau annuellement et évacue la vieille par le sacraire.

Il a soin d'inscrire les baptisés, auxquels il impose aussi des noms de saints.

Il administre ce sacrement dans l'église selon la norme du rituel.

Il admet un parrain ignorant des rudiments de la foi.

Les enfants sont baptisés sous huit jours et il enjoint à leurs parents de ne pas les garder au lit près d'eux la première année.

Il y a des accoucheuses instruites.

Pour le reste, etc.

Huiles saintes

Elles sont conservées dans un vase en étain de forme oblongue divisée en trois parties.

L'huile des malades n'est pas à part.

Il va chez les malades revêtu de l'étole et du surplis.

Et il oint tant les hommes que les femmes aux organes des cinq sens.

Il reçoit cette huile annuellement de l'ordinaire et brûle la vieille dans le sacraire.

Pour le reste, il se conduit correctement.

Pénitence

Il y a dans l'église deux confessionnaux acceptables.

Il manque cependant les notifications nécessaires.

Il entend les confessions revêtu seulement de l'étole.

Il se conduit correctement dans l'imposition des pénitences.

Il a dit l'absolution, mais pas selon la forme.

Il dénonce à l'ordinaire ceux qui ne se sont pas confessés.

[66r] Mariage

Il a publié les décrets du concile de Trente *Sur la réforme du mariage*.

Avant sa célébration, il fait les publications qu'il faut.

Aucune n'est suivie d'union charnelle entre les époux.

Il a soin d'inscrire les époux.

Il leur explique la force du sacrement et la parenté.

Aux temps où sont interdites les noces, il ne contracte aucun mariage.

Il n'y a pas d'empêchements au mariage, de concubinaires ni de personnes qui vivent séparées.

Pour le reste, etc.

Oratoire sous le titre de l'Annonciation

Privé de presque de tout le nécessaire, il est continuellement ouvert.

[...]

Le curé || le piévan de l'église paroissiale susdite [San Biagio de Calenzana] est le révérend vicaire de Sagone¹.

Mais celle-ci est desservie par le chanoine Carlo et le père (*ou* prêtre) Pietro qui n'ont pas produit les lettres de leurs ordres, parce qu'elles furent brûlées par les Turcs.

L'église n'a pas de presbytère et le chanoine Carlo cohabite avec son fils et son gendre.

[67r] Et le père (*ou* prêtre) Pietro avec une parente et une nièce.

[L'habitat de] la paroisse est assez groupé, sauf le village de Moncale distant d'un mille.

Il n'y pas de livre de l'état des âmes, lesquelles s'élèvent à mille deux cent.

Les revenus du bénéfice libre sont recouvrés, sauf les prémices.

Il n'y a personne pour entraver la liberté ecclésiastique ni faire du tumulte à l'église.

Il n'y a aucun excommunié ni usurier.

Il n'enseigne pas la doctrine chrétienne aux enfants.

Ils confessent leurs péchés les uns aux autres et célèbrent la messe presque quotidiennement.

Il va en habit et avec la tonsure cléricale.

Ils n'ont aucun ennemi et ne portent pas les armes.

Il n'y a aucune sorcière ou enchanteresse.

Église Santa Restituta appelée piévanie d'Olmia

Elle est récemment construite.

Elle un toit récemment refait, assez protégé de la pluie et en partie voûté.

Pavement recouvert de chaux et en quelques endroits défoncés.

Elle a trois portes.

Quatre fenêtres et deux œils-de-bœuf.

Parois non complètement blanchies, où il y a plusieurs trous.

Au milieu, une barrière, sur lequel est le bénitier.

[67v] Autel

Il est trop humble et bas.

Deux chandeliers indécents.

Croix en bois et crucifix.

Tableau vétuste.

Plateforme étroite.

Parement d'autel et trois nappes.

On dit qu'il a été consacré mais aucun signe n'est visible.

On y célèbre la messe.

Dans le *presbyterium*², il y a deux torches de cire pendues et des ex-voto de ce genre.

Derrière l'autel, il y a un tombeau construit en chaux et en carreaux de briques et peint, où on dit que se trouve le corps de Santa Restituta.

Il est entouré d'une balustrade de bois et surmonté d'un baldaquin.

¹ Le curé de San Biagio de Calenzana est alors aussi le piévan d'Olmia dont l'église piévane est Santa Restituta de Calenzana.

² Espace (maître autel et chœur) réservé au clergé dans une église.

Au chevet de ce tombeau, il y a une châsse, à l'intérieur de laquelle il y a des reliques de saints. Derrière cet autel, il y a des pierres de marbre, sur lesquelles, dit-on, fut trouvé le corps de Santa Restituta, mais aucune preuve n'apparaît.

Du côté de l'Épître, il y a un autre petit autel privé de presque tout le nécessaire, sous le titre de San Quilico, qui se trouve sous l'abside et il a seulement un autel portatif assez acceptable.

Du côté de l'Évangile, il y a un autre petit autel sous le titre de la Bienheureuse Vierge Marie *delle Grazie*. À la place du tableau, il y a une statue de marbre de la Bienheureuse Marie, vêtue de soie de couleur rouge.

[68r] Il y a aussi sous l'abside une sorte de chapelle, comme pour l'autel susdit de San Quilico et les deux ferment par des portes ; dans la chapelle de la Bienheureuse Marie, il y plusieurs clôtures de bois³.

Derrière le chœur se trouve la sacristie, où sont conservés dans deux coffres décrits ci-dessous

Le mobilier :

Une chasuble de futaine blanche : entièrement complète.

Une autre en tissu violet : complète.

Un parement d'autel [peau de ---- (?)] vieux

Des nappes au nombre de quatre : bonnes.

Un calice et sa patène : acceptable.

Une paire de chandeliers de fer.

Une paire de clochettes.

Quatre purificateurs.

Une croix en bois.

Le cimetière est autour de l'église et n'est pas protégé de l'entrée des bêtes.

Il y a une croix.

Il y a là quelques oliviers.

À l'extérieur de ce cimetière, il y a des cloches suspendues à un olivier.

Entre l'église susdite de Santa Restituta et le lieu de Zilia, il y a l'église et le monastère de San Francesco des frères mineurs de Calenzana.

[...]

Église San Biagio de Calenzana

Qu'on répare les portes pour qu'elles ferment bien et sûrement.

Qu'on fasse les bénitiers à la norme prescrite dans les décrets généraux.

Qu'on réforme l'autel à la manière prescrite dans les décrets généraux **[91r]** et qu'on le pourvoie des ornements nécessaires qui y sont indiqués. Qu'on fasse la même chose pour les deux autels de Santa Maria et de San Bastiano : autrement qu'on les jette à terre et dans l'intervalle qu'on n'y célèbre pas.

Qu'on ferme le cimetière de manière à ce que n'y puissent entrer les animaux et qu'on y installe une croix à la norme prescrite dans les décrets généraux.

Des sacrements

³ Passage obscur. A côté des autels de San Quilico et de Notre Dame *delle Grazie*, il semble y avoir dans l'abside aujourd'hui détruite une autre « sorte de chapelle ».

Concernant l'administration des saints sacrements, qu'on observe tout ce que nous avons ordonné dans les décrets généraux et qu'on se pourvoie des choses qui leurs sont nécessaires, conformément à tout ce qui est ordonné dans ces mêmes décrets.

Curé

Que le révérendissime ordinaire ne permette pas que le piévan s'absente de la cure.

Que le dit piévan n'omette pas d'enseigner la doctrine chrétienne et de se pourvoir des livres prescrits dans les décrets généraux.

Oratoire de La Nunziata

Qu'on l'adapte à la norme des oratoires champêtres prescrite dans les décrets généraux ou qu'on le jette complètement à terre.

[...]

Église Santa Restituta de Lumio [*sic pour Calenzana*]

Qu'on ramène l'autel à la norme prescrite dans les décrets généraux.

Qu'on fasse de même pour les petits autels de San Quilico et Santa Maria delle Grazie et qu'on les pourvoie des ornements nécessaires : autrement qu'on les jette à terre et dans l'intervalle qu'on n'y célèbre pas.

Qu'on ferme le cimetière de manière à ce que les animaux n'y puissent entrer.

Qu'on enlève les cloches de l'arbre et qu'on les installe sur l'église dans un lieu décent. Qu'on coupe les arbres qui sont dans le cimetière.

[91v] Des sacrements

Qu'on se pourvoie pour les saints sacrements de tout ce que nous avons ordonné dans les décrets généraux et qu'on administre conformément à ces derniers ces mêmes sacrements ; que le curé n'omette pas d'enseigner la doctrine chrétienne et de se pourvoir de livres pour l'état des âmes à la norme prescrite.

Église San Francesco de Calenzana

Que les pères observent tout ce que nous avons ordonné dans les décrets généraux concernant les sacrements de l'eucharistie, de la pénitence et de l'huile sainte.